UNIVERSITY OF SWAZILAND

FINAL EXAMINATION: 2009

TITLE OF PAPER: CULTURAL STUDIES II, LA FRANCE

COURSE NUMBER: FPA4

TIME ALLOWED: 2 HOURS

INSTRUCTIONS:

Answer all the questions in French.

Do not write any answer on the examination papers.

Write all your answers in the booklets provided.

This paper is not to be opened until permission has been given by the invigilator.

I. Texte non-vu: Lisez les extraits d'articles ci-dessous. Répondez aux questions (15 points).

Entraîneurs de cracks.

Attentif et autoritaire, rigoureux et encourageant, c'est le portrait du professeur dévoué à la réussite de ses élèves. Sa hantise: ne pas en faire assez.

"Je me souviens de Yannick. En 1986, il est entré à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm à dix-sept ans et demi, avec trois ans d'avance. C'est l'élève le plus génial que j'aie jamais eu, le seul qui m'ait vraiment impressionné. Il était très mal à l'aise. Il suait énormément quand on lui posait une question. Il bégayait même... sous le coup de l'émotion, mais aussi parce qu'il pensait plus vite qu'il ne pouvait s'exprimer."

Pierre Meunier, professeur de mathématiques en classe spéciale M au lycée Joffre à Montpellier, ne voit jamais ses élèves comme des machines à emmagasiner le savoir. Il est attentif à tous les aspects de leur personnalité. "L'autoritarisme est nécessaire au début de l'année pour leur faire comprendre que la récréation est finie. Mais il faut aussi les aider moralement à supporter le choc de l'énorme charge de travail et de la compétition acharnée. Le propre du crack, c'est qu'il admet difficilement qu'il y ait plus fort que lui. Or, lorsqu'on regroupe les meilleurs élèves dans une même classe, il y a forcément un premier et un dernier. Il y a alors des cracks qui craquent." explique-t-il.

Dans une classe préparatoire, en province ou ailleurs "on ne peut pas se permettre de gâcher les bons éléments". C'est pourquoi il se dépense sans compter pour "amener chacun à son meilleur niveau". Ses recettes? "Accompagner sans matraquer, donner des repères, car ils doutent beaucoup de leurs capacités. Leur montrer qu'ils sont capables de faire aussi bien que d'autres qu'ils estiment être meilleurs, pourvu qu'ils s'en donnent les moyens. L'essentiel est d'attraper la souris, peu importe que le chat soit noir ou gris. Il faut être proche d'eux, savoir quoi dire à celui qui flanche."

Son collègue, Bernard Genzling, qui enseigne l'histoire-géographie en khâgne, tente de prévenir le découragement en dressant pour ses élèves "la chronologie des déprimés collectives": au moment de la remise des premiers travaux; à la fin du premier trimestre, qui coïncide avec le premier concours blanc; et à la rentrée de janvier, où les élèves ont du mal à reprendre le rythme du travail. "Je tente alors une relance en démarrant sur une nouvelle question du programme" explique Bernard Genzling.

"Ceux qui ont eu des difficultés peuvent ainsi repartir à zéro". Pierre Meunier reste attentif à la capacité d'absorption de chacun: "On ne peut imposer à tous le même rythme. Il faut exiger davantage des uns et moins des autres, comme un entraîneur modifie la hauteur de la barre en fonction de la capacité du sportif." Il met en pratique cet accompagnement personnalisé lors des séances de "colles" (interrogations orales).

Culture et Société, 1994

- a. Quelle est l'approche de Pierre Meunier envers ses élèves? Qu'est-ce que vous pensez de cette approche? (5 points)
- b. Imaginez-vous que vous devez enseigner dans une classe de "cracks", comment allez-vous vous y prendre? (10 points)

II. Texte vu: Lisez avec attention le texte suivant, puis répondez aux questions: Les "Sans-télé". (30 points)

"Je donne ma télé à qui en veut". L'objet en question, relégué dans un coin du salon, modèle récent, en couleurs, est en bon état de marche; son propriétaire, Jean-Luc, vingt-six ans, célibataire, instituteur à Paris, a bien réfléchi: "Si je ne m'en débarrasse pas, je vais passer tout l'hiver planté devant".

"Une espèce en voie de disparition". C'est ainsi que mi-sérieux, mi-sourire, ils se qualifient. Ils n'ont plus, n'ont pas, n'ont jamais eu la télévision. 32% des ménages ne possédaient pas de poste en 1970, 13% en 1977, 6% aujourd'hui (Médiamétrie, février 1987). Soit 1 200 000 foyers qui ne connaissent pas les surprises du zapping. Un chiffre encore supérieur à celui des foyers non équipés en réfrigérateurs. A cette différence près qu'en 1987 pour ne pas avoir la télévision, il faut le plus souvent le vouloir. En effet, il n'est pas très coûteux d'acheter un poste d'occasion, noir et blanc, ou d'en décharger un ami ou parent qui vient d'en acquérir un plus moderne. En fait quatre personnes sur cinq des "sans-télé" travaillent et sont le plus souvent cadres supérieurs ou exercent une profession libérale.

Une vie sans télé? C'est celle d'Odette et d'André, professeur et universitaire maintenant à l'âge de la retraite. Un jour, ce dernier, heureux lauréat d'un concours de supermarché, gagne une télévision... qu'il offre aussitôt à sa mère. Seule entorse: lors des Jeux Olympiques, ce couple de sportifs loue un poste.

Même chose pour Elizabeth, professeur de français dans la région parisienne: "J'ai eu la télévision pendant deux mois. Mon mari restait des heures à la regarder. En son absence, un soir, je l'ai fait implorer. Depuis j'ai divorcé et n'ai toujours pas la télévision." Elle n'a pas de mots assez durs pour ce qui fut, croit-elle, la cause de ses malheurs passés. "Je ne supporte pas ce matraquage, cette intrusion à domicile et la passivité qu'elle entraîne. Et contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, elle délivre un message très idéologique".

Si Catherine, directrice d'un petit salon de coiffure à Paris, refuse d'acheter un poste de crainte que ce ne soit chaque soir de longues batailles pour coucher les enfants, Dominique, lui, responsable d'une discothèque, s'interroge: "Avons-nous le droit d'ôter cette forme de consommation et, d'une certaine manière, de sociabilité à nos enfants?"

On constate que ces rebelles sont jeunes: en effet, on en compte deux fois plus chez les moins de trente-cinq ans, socialement plutôt aisés et célibataires pour 40% d'entre eux. Cinéphiles, grands lecteurs ou mélomanes, ils n'éprouvent pas le besoin de regarder la télévision. Ce qui ne signifie pas qu'ils ne soient pas au courant de la vie des chaînes. Ils lisent bien souvent avec assiduité les journaux spécialisés. Et font parfois, en vacances, en famille, une "cure" de télévision ou s'organisent pour aller voir telle ou telle émission, qu'ils jugent exceptionnelle chez des amis: "Comme pour une sortie au cinéma, au restaurant, on la prévoit, on s'y prépare". Il n'est pas non plus surprenant que 55% d'entre eux habitent dans des villes de plus de cent mille habitants et un sur dix en Ile-de-France, qui offrent une vie culturelle animée. Ces "sans-télé" ne sont pas tous pour autant téléphobes. Au contraire. Dans certains cas, c'est parce qu'ils en sont friands qu'ils redoutent son emprise. Ainsi Daniel, quarante ans, a de mauvais souvenirs. Dépressif, il est resté seul chez lui pendant deux mois devant son récepteur. Plus que du téléviseur, c'est de lui-même, de sa faiblesse qu'il se méfie. "Il est très difficile de garder l'esprit critique; la télévision est souvent la plus forte", dit Jacques Ellul,

sociologue, qui n'en possède une que depuis quatre ans. "La télévision est une source d'évasion, reconnaît-il presque à regret, le plus grand moyen de diversion ou de divertissement au sens pascalien du terme."

Dès lors le choix -celui d'avoir ou pas la télévision- relève de la gestion de son temps libre. Un choix rendu possible, et non nécessaire, par une situation familiale, économique, sociale et culturelle à un moment donné. Mais si demain celle-ci devait être perturbée, la santé plus fragile, l'entourage moins présent, peut-être alors un trône serait avancé au pied du lit, au coin du feu ou au bout de la table pour y poser la boîte magique. Qui peut dire "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau"?

Culture et Société, 1994, pp.190-193

a) *Qu'en pensez-vous? Etes-vous d'accord ou non avec les déclarations suivantes? Justifiez votre réponse. (10 points).*

1. Jean-Luc veut se débarrasser de sa télévision parce qu'elle ne marche pas.
2. Aujourd'hui, 6% des ménages n'ont pas de postes de télévision.
3. Les "sans-télé" sont souvent des chômeurs ou des gens dont les revenus sont modestes.
4. Parce qu'ils n'ont pas la télévision chez eux, Odette et André louent un poste de télévision au moment des élections présidentielles.
5. Elizabeth pense que la télévision a eu une très mauvaise influence sur sa vie privée.
6. Les "sans-télé" sont en général passionnés de cinéma ou de musique et lisent beaucoup.
7. Il est intéressant de constater que ceux qui n'ont pas la télévision aiment aller voir quelques bonnes émissions chez des amis.
8. Les "sans-télé" vivent surtout à la campagne.
9. En fait, beaucoup d'entre eux adorent la télévision et ont peur de son emprise.
10. Des sociologues ont remarqué que la télévision développe l'esprit critique.

b) *Nouveau contexte. Complétez le dialogue suivant en choisissant les termes appropriés, à la forme appropriée (10 points).*

Termes: dessins animés, divertissement, émission, journal télévisé, poste, temps libre, éteindre, être au courant, ne pas éprouver le besoin, résister à son emprise.

Conversation entre deux étudiants, François et Frédéric.

François: Qu'est-ce que tu vas faire cet après-midi?

Frédéric: Je vais rester dans ma chambre et regarder la Coupe d'Europe de football à la télé. Et toi?

François: Moi, je vais sortir parce que je n'ai pas de _____ de télé dans ma chambre.

Frédéric: Ça ne te manque pas?

François: Quand il y a des _____ exceptionnelles comme celle-là, si, mais je peux toujours les voir chez un copain. D'habitude, je _____ de regarder la télé à l'université. J'ai trop de devoirs et peu de _____.

Frédéric: Moi, je ne pourrais pas vivre sans télé. Je regarde le _____ tous les soirs.

Cela me permet d'_____ de ce qui se passe dans le monde. Et puis, la télé, ça me détend, c'est un _____ formidable. Il m'arrive de regarder des _____, des feuilletons juste pour me changer les idées pendant une demi-heure.

François: Oui, mais moi, je ne sais pas si j'aurais la force d'_____ la télévision au bout d'une demi-heure. J'ai du mal à _____. Alors, en ce moment, je préfère ne pas l'avoir.

- c) *Quand plusieurs membres de votre famille veulent regarder des émissions différentes, comment négociez-vous généralement le choix d'un programme? (10 points). Votre réponse se fera dans un texte de 100 mots environ.*

III. Expliquez en quelques phrases les notions suivantes (20 points).

- a) Maisons de la Culture
- b) régionalisme
- c) syndicats
- d) La Marseillaise
- e) P.M.U.
- f) départements
- g) H.L.M.
- h) lycée
- i) baccalauréat
- j) de Gaulle

Total: /65

Bonne chance!